

# Elle vous fera aimer la dictée

**Portrait** Rencontre avec Chrystel Girod, fondatrice de l'Alliance française de Genève, qui organise ce week-end des événements gratuits en lien avec la culture française.



L'Alliance française de Genève, fondée en 1978 par Chrystel Girod, organise trois événements ce week-end.

Image: Georges Cabrera

Un tourbillon de mots qui nous attend ce jour-là à Uni Mail. Chrystel Girod de la Touloubre – son nom complet – arbore le large sourire des gens qui aiment les rencontres. Et derrière ses lunettes vert pomme, ses yeux rient davantage encore. Mais elle s'efface volontiers devant la vedette du jour: l'Alliance française de Genève, dont elle est la fondatrice, la directrice et la présidente d'honneur. Trois casquettes parmi d'autres, car ce petit bout de femme à la cinquantaine dynamique égrène un CV aussi diversifié qu'interminable!

Mais revenons à l'Alliance française de Genève, association à but non lucratif qu'elle a fondée en 1978. «Quatre ans après mon arrivée ici, glisse cette Provençale d'origine, qui a vécu toute son enfance à Paris. Je suis venue à Genève par amour, pour me marier. Et je ne suis plus repartie.» Aujourd'hui veuve, mère d'un fils de 30 ans, Chrystel Girod s'apprête à vivre un week-end de folie. Car l'Alliance française organise trois événements gratuits\* (lire encadré) samedi et dimanche, en lien avec la culture française.

## L'éloge du brouillon

«D'abord une dictée, samedi, avec ou sans outils genre dictionnaires ou ouvrages de référence, mais pas d'ordinateur», précise-t-elle. Pourquoi? «Parce qu'il contient un correcteur. Or, on veut que les gens jonglent avec leur cerveau, qu'ils se réconcilient avec l'outil dictée.»

Ensuite, «Ecrivain d'un soir», toujours samedi. «Il s'agit d'écrire, chez soi, un texte en trois heures maximum, sur un thème dévoilé sur notre site un quart d'heure avant le début de la rédaction, détaille cette binationale franco-suisse. C'est ce que j'appelle l'éloge du brouillon. La force créative des participants s'éveille car ils sont sous la contrainte du temps et du thème. Et c'est là que la créativité éclate. L'important pour eux, c'est la beauté du moment présent. Nous, nous agissons comme provocateurs. Leurs textes leur appartiennent, mais nous publions nos coups de cœur sur notre site.»

Plus calme, le troisième événement se déroulera dimanche sous la forme d'une balade commentée sur les traces de Calvin, pas le Réformateur mais le législateur.

Par Xavier Lafargue 17.03.2016

## Bio express

**1952** Elle voit le jour le 11 octobre, à Paris.

**1974** Arrivée à Genève.

**1978** Création de l'Alliance française de Genève.

**2003** Elle fonde Cocréation SA, cabinet spécialisé en stratégie créative.

**2009** Nommée chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.

**2012** Création des joutes oratoires aux Nations Unies.

**\*2016** Samedi 19 et dimanche 20 mars, l'Alliance française organise trois événements ouverts à tous et gratuits: une dictée, une performance de trois heures d'écriture chez soi et une visite sur les traces de Calvin. Infos et/ou inscriptions sur [www.afge.ch](http://www.afge.ch)

Vous l'avez sans doute compris entre les lignes, la passion de cette spécialiste dans le conseil en créativité, c'est... la créativité, justement. «Je suis formée pour ça! lance Chrystel Girod. Je suis opportuniste, curieuse... Gourmande! Je remets tout en question, pas parce que je n'y crois pas, mais par envie de bouger, changer. Cela dit, je ne jette rien: je trie pour créer quelque chose de nouveau.»

### «J'espère être restée une enfant»

Inventer oui, mais par le biais de rencontres. De personnes ou de genres (odeur et goût, écriture et peinture...). Un idéal pour cette femme passionnée de surréalisme, qui se ressource dans la peinture et avoue un faible pour la lumière «doré pâle», dit-elle, qui adoucit les paysages provençaux. «Découvrir le beau chez quelqu'un, c'est toujours passionnant. Pour cela, il faut laisser remonter des petites bulles d'enfance, une fraîcheur, une confiance. J'espère être restée une enfant...» déclare-t-elle sourire en coin, en dardant son regard vif dans le vôtre. «Dans une rencontre, poursuit-elle, quelles que soient les personnes, le gagnant, c'est celui qui écoute et fera quelque chose de ce qu'il a entendu.»

Celle qui est aussi professeure de français s'élève contre la féminisation de la langue – «Moi, je parle d'être humain» –, les quotas – «Je veux des gens compétents, c'est tout» –, la réforme de l'orthographe – «Entre évolution et révolution, il y a comme un «r» de différence», glisse-t-elle –, et défend la richesse de la langue. «Quand on n'a pas beaucoup de mots pour s'exprimer, on souffre parce que son message ne passe pas. A l'Alliance française, on offre justement les outils nécessaires pour progresser.» Et combien attend-elle de monde ce week-end? La réponse fuse: «Pour moi, ce n'est jamais le résultat qui compte, mais l'intention.» (TDG)

Créé: 16.03.2016, 18h06